

# WIN Water Integrity Network

Fighting corruption in water worldwide



# Pourquoi nous devons **gagner le combat** contre la **corruption** dans le secteur de l'eau

La corruption assèche le secteur de l'eau. Elle réduit la croissance économique, décourage les investissements, porte atteinte à la dignité humaine, augmente les risques sanitaires et spolie les plus démunis de leurs ressources et d'un accès au service de l'eau.

## Un problème qui n'est pas pris en considération

Bien que très néfaste, ce manque de bonne gouvernance, transparence, honnêteté et intégrité demeure largement ignoré dans

le secteur de l'eau et les actions d'aide au développement. C'est un obstacle pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) sur la pauvreté, l'approvisionnement en eau et l'assainissement, ainsi que la préservation durable de l'environnement. Un effort de l'ensemble du secteur est nécessaire pour combattre la corruption dans le domaine de l'eau au niveau mondial, dans le cadre d'efforts plus étendus au niveau des réformes de gouvernance et de la recherche d'une plus grande transparence.

Transparency International définit la corruption comme un abus des pouvoirs conférés pour la recherche d'un gain personnel. Dans le secteur de l'eau, on peut trouver des comportements contraires à l'éthique autant au sein d'un gouvernement, qu'entre le gouvernement et le secteur privé, ou qu'entre les membres d'une administration publique et les usagers.

La corruption dans les services de distribution d'eau et d'assainissement a bien des facettes et varie considérablement dans sa taille et dans ses effets. Une évaluation informelle indique qu'un pourcentage significatif du financement du secteur de l'eau est spolié par la corruption.

- En Afrique subsaharienne, par exemple, chaque année, quelque 6,7 milliards de dollars sont nécessaires pour atteindre les OMD. Une « fuite » de 30% détournerait donc du secteur plus de 20 milliards de dollars sur la prochaine décennie.<sup>1</sup>
- Une récente étude de cas du secteur de l'eau en Inde indique que 50% des transactions donnent lieu à des pots-de-vin.<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Plummer, J and Cross, P. (2006) *Tackling Corruption in the Water and Sanitation Sector in Africa*. Nairobi: Water and Sanitation Program-Africa.

<sup>2</sup>Davis, J. (2004) *Corruption in Public Service Delivery: Experience from South Asia's Water and Sanitation Sector*. World Development Report, Vol. 32, No. 1 pp. 53-71.



Photo: David Dahmén

## Porter Atteinte par le détournement de fonds

La corruption endommage le secteur de l'eau et par conséquent les individus les plus démunis en limitant l'expansion et une distribution efficace des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement, ainsi que la gestion globale des ressources en eau. La corruption nuit aux plus démunis en détournant des investissements qui pourraient leur être bénéfiques.

Bien que l'impact sur la vie humaine demeure encore inconnu, l'impact négatif de cette grave « fuite » de revenus et mauvaise allocation des ressources financières est indéniable.

Les plus démunis souffrent des augmentations des charges du service de l'eau et d'assainissement, d'un accès aux services affaibli ou inexistant, d'une atteinte à leur dignité, d'une mauvaise santé ainsi que d'un déni de démocratie et d'une équité sociale défaillante. D'après le « Rapport Mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des Ressources en Eau » de 2006 la corruption, de façon invisible, contribue à priver 1,25 milliard de personnes de l'accès à l'eau potable.

Au-delà de la souffrance humaine directe, la corruption renforce la pénurie des ressources en eau au niveau régional. Elle contribue à un prélèvement excessif dans les ressources d'eau superficielles et les nappes d'eau souterraines, pollue les ressources en eau douce, encourage l'utilisation inefficace de l'eau et compromet la durabilité de l'environnement. Un manque de transparence entrave l'attribution, selon les critères de qualification rationnels, des contrats de sous-traitance aux fournisseurs qualifiés et compromet une gestion éthique dans le secteur de l'eau. Ces pratiques peuvent mettre en péril la stabilité financière des fournisseurs de services d'eau, et, par conséquent, leur capacité à offrir un service fiable à l'ensemble de leurs clients, ainsi que la capacité d'étendre leurs services à tous les citoyens.

### A quoi ressemble concrètement la corruption ?

La corruption :

- Force les plus démunis à payer des pots-de-vin afin de pouvoir être connectés aux conduites de distribution d'eau ou aux camions citernes.
- Contribue à une inflation des coûts de gestion des petites infrastructures telles que les forages
- Prive les villages pauvres de systèmes d'irrigation
- Mène à des décisions partiales quant à l'allocation et l'emplacement de points de service d'eau, des conduites de distribution et branchements, et des installations pour le traitement des eaux usées
- Falsifie le relevé des compteurs d'eau
- Favorise l'approvisionnement peu judicieux d'installations coûteuses mais présentant des défauts de conception et de construction
- Achète « des emplois » et des promotions



Photo: Bernic Olbrich, AfriPics

## A la découverte de solutions

Promouvoir la bonne gouvernance et la transparence afin d'éradiquer la corruption dans le secteur de l'eau ne sera pas facile. Longtemps ignorée et délibérément négligée par certains, c'est seulement maintenant que la corruption est sérieusement prise en considération dans le but de la combattre. Heureusement, des mesures anti-corruption existent. En s'appuyant sur d'autres expériences de réformes sectorielles plus larges, le secteur de l'eau peut tester leur applicabilité et les adapter aux besoins de son contexte particulier.

Quelques exemples : les communautés peuvent apprendre à contrôler les services d'eau et la construction des ouvrages ; la transparence ainsi que l'accès à l'information dans les communautés et au sein des services responsables peuvent être développés ; et le secteur de l'eau lui-même peut réformer ses règles de fonctionnement institutionnel ainsi que ses mécanismes de réglementation et de financement, afin de promouvoir des comportements plus éthiques.

L'étendue et l'échelle de la corruption dans le secteur de l'eau ne sont pas bien identifiées. Toutefois, ce secteur reconnaît de plus en plus que la corruption est un obstacle majeur à l'amélioration du mode de vie des populations au quotidien. Puisque la nature de la corruption varie en fonction du contexte sociopolitique, des solutions appropriées doivent être trouvées spécifiquement pour répondre aux problèmes identifiés. Une solution standard « plaquée » à tous les cas ne pourra pas répondre à la diversité des situations rencontrées.



Des mesures anti-corruption existent déjà dans le secteur de l'eau et de l'assainissement. Par exemple :

- La « Public Affairs Foundation » à Bangalore, en Inde, a introduit en 1994 des fiches d'évaluation par les citoyens (Citizen Report Cards ou encore CRC) du fait d'une qualité médiocre du service fourni et d'une responsabilité publique défaillante. Ces CRC ont permis aux citoyens et organisations d'obtenir des informations précieuses et ont contribué à une augmentation significative du degré de satisfaction des citoyens dans le service fourni ainsi qu'à un déclin réel de la corruption.<sup>1</sup>
- A Karachi, au Pakistan, un système clair et ouvert de gestion des appels d'offres, supervisé par Transparency International, a permis au « Karachi Water and Sewerage Board » d'économiser plus de 3,1 millions de dollars US. C'était le résultat de l'application d'une charte d'intégrité refusant les « pots-de-vin » dans l'attribution des contrats de prestations de consultants ainsi que pour tous les contrats de travaux physiques et autre fourniture d'équipements à gérer dans la cadre du projet.<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Thampi, GK (2005) *Community Voice as an Aid to Accountability. Experiences with Citizen Report Cards in Bangalore*. Bangalore: Public Affairs Foundation.

<sup>2</sup>Transparency International (2005) *Greater Karachi Water Supply Scheme: The Application of the Integrity Pact to the 100 MGD, K-III Project*. Berlin: Transparency International

# Présentation de WIN – Le Water Integrity Network

Le Water Integrity Network (WIN), constitué en 2006, vise à stimuler les initiatives anti-corruption dans le secteur de l'eau au niveau mondial. WIN est ouvert aux organisations et individus considérant une approche anti-corruption comme essentielle pour développement équitable et durable, et aider à atteindre l'efficacité économique et l'équité sociale. WIN s'engage à promouvoir les modèles de comportement suivants : prise de responsabilité, transparence, intégrité, honnêteté, soutien mutuel



Photo: Mats Lannerstad

et échange des connaissances parmi ses membres. Ces caractéristiques, auxquelles tous les membres doivent souscrire, « forgent » le réseau WIN. Les fondateurs de WIN sont le Centre International de l'eau et l'assainissement (IRC, International Water and Sanitation Centre), l'Institut international de l'eau de Stockholm (SIWI : Swedish International Water Institute), le Swedish Water House (SWH), Transparency International (TI), et le Programme eau et assainissement-pour l'Afrique (Water and Sanitation Program : WSP-Africa).

## WIN en action

WIN est ouvert, s'efforce de prendre en compte tous les aspects de la problématique et de promouvoir des actions orientées vers la recherche de solutions ainsi que la formation d'alliances au sein de la société civile, mais aussi avec les secteurs privés et publics, les médias et les gouvernements. WIN préconise d'adopter une grande diversité d'actions d'anti-corruption tant au niveau local, que national et mondial. Les membres de WIN encouragent particulièrement une prise de conscience et une meilleure compréhension des mécanismes de corruption; **diagnostiquent** l'étendue et en faire un état des lieux complet; **identifient** les points d'inquiétude et problèmes; **recherchent** et diffusent **les informations**, comme les méthodologies et ainsi que les bonnes pratiques; **promouvoient** des outils et interventions concrets; mettre en place des mécanismes de contrôle; **encouragent les** individus à coordonner et à collaborer; et renforcent les compétences.

WIN s'inspire d'autres systèmes de lutte contre la corruption, de bonne gouvernance et d'expériences de réformes mis en place dans d'autres secteurs et les adapte au cas spécifique du secteur de l'eau.

Transparency International – la principale organisation anti-corruption – hébergera le secrétariat de WIN. Les membres contribuent de par leurs connaissances, leur expertise et leurs propres activités anti-corruption. Un comité de direction représentatif de l'ensemble des composantes du réseau conseille le réseau et son secrétariat et soutien la recherche et la collecte des fonds. L'actuel président de WIN est le Dr. Håkan Tropp du SIWI.

# Join the WINning Team!

La corruption assèche le secteur de l'eau. Elle réduit la croissance économique, décourage les investissements, porte atteinte à la dignité humaine, augmente les risques sanitaires et spolie les plus démunis de leurs ressources et d'un accès au service de l'eau. Il ne doit pas nécessairement en être ainsi. En rejoignant le Water Integrity Network (WIN), les individus, organisations, entreprises et gouvernements peuvent aider les plus démunis à combattre la corruption dans le secteur de l'eau.

***Nous rejoindre ➔ Apprendre ➔ s'Informer ➔ Agir***

Pour plus d'information :

Secrétariat WIN  
A l'attention de : Donal T.O'Leary  
c/o Transparency International  
Alt Moabit 96  
10559 Berlin  
Allemagne  
Téléphone : +49-30-3438-2030  
Fax : +49-30-3470-3912  
E-mail : [info@waterintegritynetwork.net](mailto:info@waterintegritynetwork.net)

**[www.waterintegritynetwork.net](http://www.waterintegritynetwork.net)**



*Photos en couverture : en haut à gauche, Shagun Mehrotra, en haut à droite et en bas à gauche, Mats Lannerstad, en bas à droite, Jonas Kjellstrand. Dessin: Britt-Louise Andersson, SIWI, 2006*